

## ***Subvertir quelques idées reçues***

Sylvie BERKANE GOMET

L'invention freudienne est passée dans le discours courant. Rêve et fantasme semblent ne plus avoir de mystères, un enseignement sur le sujet pourrait même paraître daté. Pourtant, le cours de la Section clinique cette année invalidera quelques idées reçues.

### **A propos du rêve**

#### *Vérité et mensonge*

Dans le rêve, voie royale d'accès à l'inconscient, quelque chose se dit, à l'insu du sujet. C'est la découverte freudienne. Ce dit, brouillé par le jeu des signifiants, voile le désir qui l'anime ; l'interprétation, décodage signifiant du désir, devrait faire surgir la vérité.

Le rêve, mis en scène par l'inconscient joue avec le vrai et le faux ; combinant des « restes diurnes » et, les recomposant, il se joue de l'espace et du temps, abolit les frontières du vivant. Il peut se décoder du côté du sens par une interprétation qui joue de l'association libre, comme le fait Freud. Il nous démontre lui-même que démêler le vrai du faux n'est pas toujours si évident. Le rêve peut mentir. Par exemple, un rêve pris dans le transfert peut viser à satisfaire le désir de l'analyste plus que celui du rêveur.

En outre, tout n'est pas interprétable et Freud déjà le relevait. Il demeure un point obscur, point de butée de l'interprétation : « [...] tout rêve porte au moins un endroit où il est insondable, une espèce de nombril qui le met en connexion avec ce qui n'est pas identifié <sup>1</sup> », ce reste qui ne se résout pas dans le sens, Lacan l'identifiera comme un point de Réel qui fait trou dans le sens. La vérité n'est jamais toute, elle est marquée d'incomplétude.

#### *Echec de la satisfaction*

Le rêve est supposé satisfaire un désir, or Lacan aborde les choses autrement : « Qu'est-ce que ça fait un rêve ? ça ne satisfait pas le désir [...] le seul désir fondamental dans le sommeil, c'est le désir de dormir. <sup>2</sup> » Freud prend l'exemple du rêveur qui étanche sa soif en rêve et ainsi il fait taire un besoin de boire qui pourrait le tirer de son sommeil. De même pour la réalisation d'un désir inassouvi ou refoulé la veille qui pourraient perturber le sommeil : « Il ne fait pas de doute que ce sont eux (les restes diurnes), à proprement parler, qui

---

<sup>1</sup> Freud S., *L'Interprétation du rêve*, Paris, Seuil, 2010, p. 149.

<sup>2</sup> Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, ... *Ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 217.

perturbent le sommeil, et non le rêve, qui fait au contraire tout ce qu'il peut pour protéger le sommeil. <sup>3</sup> »

Le rêve réduit donc le désir à 0, en le satisfaisant, enfin il tente de le faire, de même qu'il suspend le rapport du corps à la jouissance. Et si la jouissance fait effraction, par exemple lors de rêves sexuels, qui sont plutôt rares, ou dans l'énurésie infantile, alors le sommeil est dérangé.

Le rêve permettrait donc de mettre en suspens ce qui est de l'ordre du sens, de la vérité, tout autant que ce qui relève de la jouissance du corps.

### **A propos du fantasme**

Les rêveries conscientes fantasmatiques peuvent faire croire que le fantasme est un scénario d'accomplissement des désirs.

Pour la psychanalyse, le fantasme, est surtout un appareillage de jouissance qui réussit. Il met en fonction l'objet du désir inconscient, qui, nous dit Jacques-Alain Miller, « n'est pas un élément de la réalité, [...] ce n'est pas une personne, ce n'est pas une ambition. C'est l'objet que Lacan appelle petit *a* et qu'il inscrit dans le fantasme. » Ce sont les objets de jouissance du corps que Freud avait isolés comme objets partiels érogènes, et que Lacan complètera.

Au-delà de la satisfaction pulsionnelle obtenue, la réussite du fantasme c'est qu'il fait lien à l'autre. Non seulement il construit, à son insu le rapport du sujet à l'autre, mais il est une défense contre l'angoisse que génère le désir de l'Autre <sup>4</sup>.

Et si vous voulez en savoir davantage...

---

<sup>3</sup> Freud S., *L'Interprétation du rêve*, Paris, Seuil, 2010, p. 607.

<sup>4</sup> Miller J.-A., « Symptôme-Fantasme », *La Cause du Désir*, n° 114, juin 2023, p. 75.